

ans. Pour les connaître, il n'y a peut-être qu'à regarder ceux d'aujourd'hui.

Ils sont orgueilleux, entêtés. Leur titre de race choisie, de peuple élu, privilégié, les rend pleins de suffisance. Ils se proclament fièrement enfants d'Abraham, peuple de Dieu, oubliant que leur superbe même les rend indignes des préférences divines. Ils se glorifient d'avoir gardé l'unité de Dieu.

L'orgueil a produit l'aveuglement de l'esprit, c'est pourquoi ils ont perdu le sens de la loi ; ils l'ont défigurée. Ils s'en tiennent à la lettre et négligent l'esprit ; ils réduisent tout le culte à un formalisme extérieur, ils mettent la perfection dans la pratique de ridicules et mesquines observances, oubliant ce qui en fait le fond, l'essence même, je veux dire la justice, la charité, la miséricorde ; ils interprètent faussement les prophéties antiques. Au lieu d'un messie miséricordieux, d'un roi de paix, ils attendent un triomphateur qui mènera la chevauchée judaïque à la conquête du monde.

L'orgueil a produit la corruption du cœur. C'est pourquoi, ils méprisent la sainteté des alliances, ils sont comme des sépulcres blanchis.

Ces Juifs sont encore avarés, cupides. Sous prétexte de longues oraisons, ils pillent la maison des pauvres. C'est un peuple de vendeurs, de brocanteurs, qui adorent la matière, qui se prosternent devant le veau d'or. Leur temple est devenu un marché, leur autel un comptoir. En vérité, ce peuple juif est comparable à un champ de ronces, à un buisson épineux, difforme et repoussant.

Or, voici que de ce peuple, par une disposition de la miséricorde infinie, sort une tige merveilleuse, une fleur de beauté, Marie

Marie, qui oppose à sa superbe une humilité profonde, Marie, héritière inconnue des rois, pauvre ouvrière, humble servante du Très-Haut, oublieuse d'elle-même, détachée de tout, ne se recherchant en rien, inconsciente de sa beauté, ne songeant qu'à glorifier Dieu

Marie, qui oppose à sa corruption sa pureté sans tache, à la plénitude de ses vices la plénitude de la grâce, Marie, si belle que Dieu même en sera ravi

Marie qui oppose enfin à son matérialisme grossier l'exemple d'une vie remplie de mystiques aspirations, de